



LE COMPLEXE DE CENDRILLON

 Le manque de confiance semble suivre les femmes dès l'enfance.

Peu importe à quel point nous essayons de vivre comme des adultes - flexibles, puissants et libres - que cette fille-enfant s'accroche à nous. Les effets d'une telle insécurité sont répandus, et ils entraînent un phénomène social inquiétant : les femmes en général ont tendance à fonctionner bien en dessous du niveau de leurs capacités autochtones.

Pour des raisons qui sont à la fois culturelles et psychologiques - un système qui n'attend pas vraiment beaucoup de nous, en combinaison avec nos propres craintes personnelles de se lever et faire face au monde - les femmes se tiennent à terre.

Les peurs ont si bien infiltré l'expérience féminine qu'elles sont comme un fléau secret qui a été construit au fil de longues années par le conditionnement social. Ce fléau est d'autant plus insidieux pour être si bien acculturé que nous ne reconnaissons même pas ce qui nous arrive.

J'appelle cela « Le Complexe Cendrillon » - un réseau d'attitudes et de peurs largement réprimées qui maintient les femmes dans une sorte de demi-lumière, se retirant de l'utilisation complète de leur esprit et de la créativité.

Comme Cendrillon, les femmes d'aujourd'hui attendent encore quelque chose d'extérieur pour transformer leur vie. Elles ont été élevées pour dépendre d'un homme... on nous a appris à croire qu'en tant que femmes, nous ne pouvons pas rester seules, que nous sommes trop fragiles, trop délicates, que nous avons besoin d'une protection.

Et alors, nous réprimons souvent nos initiatives, abandonnons nos aspirations et finissons malheureusement par être excessivement dépendantes d'un profond sentiment d'insécurité et d'incertitude quant à nos capacités et à notre valeur.

Colette Dowling